

L'APRES 24 SEPTEMBRE

MAINTENIR LE CAP, RASSURER LA POPULATION ET EVINCER LES MANIPULATEURS

Ce 24 septembre, près de deux tiers des citoyennes et citoyens suisses ont voté en faveur des lois sur les étrangers et l'asile. L'acceptation de ces lois injustes, inhumaines et contraires au droit international n'est pas une surprise. Même pour celles et ceux qui se sont battus pour leur rejet, espérant ébranler les consciences de ce pays. La déception est grande, mais le découragement n'est toutefois pas de mise.

Carlo Sommaruga,
Conseiller national.

Depuis la fin des années 60, les Socialistes se sont engagés contre toutes les initiatives xénophobes. Rappelez-vous, les initiatives «contre la pénétration étrangère» en 1970, «contre l'emprise étrangère» en 1972, «contre le surpeuplement de la Suisse» en 1974, à nouveau «contre l'emprise étrangère» et «pour la limitation du nombre annuel des naturalisations» en 1977, «contre l'immigration clandestine» en 1993, «pour une réglementation de l'immigration (18%)» en 2000, «sur la naturalisation des étrangers de la deuxième et

de la troisième génération» en 2004. Notre combat n'a pas été uniquement défensif. Il a aussi été marqué par notre engagement en faveur de l'initiative «Etre solidaires - en faveur d'une nouvelle politique à l'égard des étrangers» en 1981. Il est vrai que la route a été parsemée de succès, mais aussi d'échecs cuisants et douloureux. Malgré cela nos convictions n'ont jamais cédé.

Une détermination intacte

Aujourd'hui, notre détermination à aller de l'avant pour fonder une nouvelle politique migratoire, progressiste et solidaire, doit rester intacte. Il nous faut capitaliser l'effort consenti au cours de la campagne pour le 24 septembre, élargir les

alliances politiques et sociales et accroître le soutien populaire. Les enjeux qui nous attendent le méritent. En premier lieu, la régularisation des sans-papiers.

Apaiser les craintes

Face aux peurs exprimées par les votes du 24 septembre, il nous faut rassurer. Cela passe clairement par la défense de l'emploi, l'accès au logement bon marché, une sécurité sociale solide, un cadre de vie de qualité et la lutte contre le sentiment d'insécurité. Il nous faut inlassablement détailler les faits, souvent complexes, et faire œuvre de pédagogie politique afin d'apaiser les craintes. Mais surtout, il faut combattre l'instrumentalisation de ces

peurs et les contre-vérités qui les attisent. C'est jour après jour que nous devons nous y appliquer.

Il faut être lucide, la reconquête des esprits passe aussi par la dénonciation systématique et la mise au ban politique des auteurs de ces instrumentalisation et de ces mensonges, tout particulièrement lorsqu'ils siègent au Conseil fédéral. Les valeurs de démocratie, de respect de chaque individu et de solidarité sociale ne sauraient souffrir plus longtemps la présence de ce genre de personnage au sein de notre gouvernement.

ACTUALITES CANTONALES ET FEDERALES